

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[26. Paris, Mardi 12 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 26. Paris, Mardi 12 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1855-06-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4176, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

26. Paris le 12 Juin 1855

Je n'ai pas revu Carréra ce qui fait que je n'ai pas pu lui dire encore ce que vous

m'avez écrit à propos de son roi. Selon moi vous devriez écrire une note à Carrera lui-même. Vous avez appris l'intention (ne me nommez pas) et vous en témoignez votre reconnaissance & & La visite à vous est une exagération, il n'a jamais été question que de vous inviter à venir chez le roi mandez-moi si vous faites ce que je vous dis, car si vous ne le faisiez pas je couperai de votre lettre le paragraphe qui traite de cela, & je l'enverrai à Carrera.

Il reste encore ici la semaine. Je n'ai vu hier que le duc de Noailles, Montebello, Duchatel, les Sébastiani lui, radotte. Et quoiqu'il en dise, nos affaires vont mal. Walevski ne se prodigue pas. On ne le voit pas du tout, et on ne parle pas de lui. C'est comme s'il n'y était pas. Je suis frappée d'un correspondant signé Y dans l'Indépendance qui traite de la nécessité d'une commandement unique. Les opérations peuvent pas aboutir à moins de cela. Vous savez que l'Y vient de haut bien ici. Je pense que Pélissier usurpera le commandement en chef, que Raglan, donnera sa démission, et tout le monde sera content inclus le gouvernement Anglais.

Le temps est bien lourd. Je m'en ressens, je n'ai courage ni force à rien. Pas l'ombre d'une nouvelle à vous dire, si ce n'est qu'à l'attaque du 7 vous avez eu un général (de l'artillerie), et un colonel tués. Evidemment les pertes ont été graves de part et d'autre. Quelle tristesse et toujours sans résultat ! Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Paris, Mardi 12 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-06-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6657>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Pouvez-vous à venir négocier à Paris? Je suis curieux de voir comment l'Autriche va s'établir dans sa neutralité déclarée, et en même temps amicale pour les Allés. Elle me paraît encore bien loin de l'intégrité avec la Prusse. La dernière dépêche de M<sup>e</sup> de Montauffel ne fait rien.

Je suis bien sûr que Montebello vous doit servir. C'est un fidèle. A-t-il vu Montalembert à Londres? Celui-ci aurait le projet d'y passer au moins sept semaines. Je ne m'inquiète pas qu'Abdenau soit très vivant. Il y a de quoi.

Mardi 12 - 10 heures.

Je n'ai pas une autre parole à dire : "que cela fasse fini!" Passons, impatiemment le R<sup>e</sup>, R<sup>e</sup>, Adieu, Adieu. Yai bien dormi et je vais me lever.

3

4176  
26./. Paris le 12 Juin 1855.

je n'ai pas vu Lecleuz, et qui fait que j'ai parfois le temps assez pour vous en parler. Je n'ai pas le temps de vous écrire à propos de tout. Mais vous devriez avoir assez à faire ici-même. Vous avez appris l'attention / ou au moins pas / et vous avez presque toutes les connaissances de l'.

La visite à vous est une récompense, et n'a jamais été question que de vous envoyer à Paris par le roi. — Jeudi alors je vous ferai ce que vous diriez, car si vous le permettez, je vous enverrai votre lettre le paragraphe traité de cela, aye l'audace à l'avenir.

Il reste encore ici la baccalauréat.  
je n'ai vu venir par le biais de Kerville,  
Montebello, Dussabat, le Sébastien,  
lui, madotte. et je n'y ai rien  
pas appris vraiment.

Walewski écrit qu'il y a pas  
on ne le voit pas de tout, et  
on ne parle pas de lui. c'est  
curieux, il n'y était pas.

je suis frappé d'au contraire  
signé à dans l'indépendance  
tout de la cavalcade d'indépendance  
deuxième mariage. les opérations  
provoquent pas aboutir à moins  
mais vous savez que l'y avait  
de tout bon ici. je pense que  
Rousseau savait la personne  
dément en effet, que Raffet

donnera la décision, et tout  
le monde sera content ou alors  
pas au fait.

lettre est bien écrit. je  
n'en redemande, je n'ai compris  
ni force à rien.

par l'autre d'une curiosité  
à vous doi, si ce n'est pas à  
l'attention de Y vous avez une  
enquête (de l'artillerie) et  
un colonel très évidemment  
les gestes ont été prises de  
part des autres. quelle  
triste et toujours sans  
résultat! adieu adieu.